

pour l'année. Sur cette augmentation, 118 millions est attribuable à l'acceptation par le Canada de sa deuxième attribution de droits de tirage spéciaux le 1er janvier 1971. Une augmentation légèrement supérieure à 1 million de dollars É.-U. a été enregistrée pour l'or monétaire au cours de l'année, ce qui a donné un montant total de 792 millions en fin d'année.

L'ensemble des opérations mentionnées ci-haut a donné lieu à une augmentation globale des avoirs monétaires officiels nets du Canada au cours de l'année de 896 millions de dollars canadiens. Le dollar canadien par rapport au dollar américain n'a connu que de très faibles fluctuations durant la première partie de l'année jusqu'au mois de juin, époque où il a subi une chute importante, supérieure à 1%, pour se fixer à son point le plus bas de l'année, soit 102,53 cents pour 1 dollar É.-U. Il devait par la suite se redresser de façon soutenue pour atteindre un sommet de 99,31 cents vers la fin de décembre.

#### 21.4.4 Analyses des flux financiers en 1972

Ainsi que l'indique le tableau 21.32, le Canada a enregistré en 1972 un déficit au compte courant de 579 millions de dollars, soit un décalage de 1,000 millions par rapport à l'excédent de 1971 qui était d'environ 400 millions. Cette variation provient en majeure partie de la baisse de 900 millions de dollars de l'excédent commercial, qui est tombé à 1,497 millions. Les plus importants déficits du compte courant pour l'année, après désaisonnalisation, ont été enregistrés aux premier et troisième trimestres, les excédents commerciaux ayant alors atteint leurs plus bas niveaux.

La vigueur de l'activité économique au Canada, particulièrement au deuxième semestre, a stimulé la croissance des importations qui, sur l'ensemble de l'année, ont augmenté environ 60% plus rapidement que les exportations. Le taux relativement faible d'accroissement des exportations à destination des pays d'outre-mer est probablement attribuable à une croissance économique plus lente qu'au Canada dans bon nombre de ces pays, surtout durant la première partie de l'année.

Les recettes et les paiements courants ont dépassé l'un et l'autre 25,000 millions de dollars, ce qui représente des gains de 10% et 14% respectivement. La différence dans les taux de croissance des exportations et des importations a probablement subi l'influence des grèves au Canada et outre-mer. Au Canada, il y a eu des grèves des débardeurs dans les ports du Saint-Laurent et sur la côte ouest aux deuxième et troisième trimestres respectivement. Une grève des marins au Japon au deuxième trimestre et une grève des débardeurs au Royaume-Uni au troisième trimestre ont également interrompu le mouvement des marchandises.

En 1972, le solde des opérations du compte courant du Canada avec chacune des cinq principales régions s'est détérioré. Comme les importations de marchandises ont accusé des augmentations marquées et que les exportations ont progressé à un taux moins élevé ou ont régressé sur certains marchés d'outre-mer, le solde commercial avec toutes les régions a fléchi.

Les mouvements de capitaux se sont soldés en 1972 par une entrée nette de 795 millions de dollars, soit plus du double du total de l'année précédente. Les entrées sous forme de capitaux à long terme se sont fortement accrues, atteignant 1,773 millions de dollars comparativement à 394 millions en 1971. Les facteurs qui ont le plus contribué à cette augmentation sont la dépendance accrue envers l'étranger pour l'achat des émissions d'obligations des provinces et des municipalités et un revirement des ventes nettes d'obligations canadiennes, particulièrement d'émissions du gouvernement du Canada. La baisse du taux d'intérêt, spécialement pour le mark allemand et le franc suisse, a encouragé le placement de nouvelles émissions à l'étranger. Les ventes nettes d'émissions canadiennes en cours à des non-résidents s'expliquent par leur rendement intéressant au Canada et le fait qu'elles soient exemptées de la retenue fiscale. La diminution des sorties provoquée par le rachat de valeurs canadiennes détenues par des non-résidents et l'augmentation de leurs investissements divers à long terme au Canada a accentué le volume de l'entrée nette.

Les mouvements de capitaux à court terme se sont traduits en 1972 par une sortie nette de capitaux de 978 millions de dollars, ce qui représente une progression de 960 millions par rapport au niveau de 1971. Ces variations ont sans aucun doute été influencées par les différences dans les taux d'intérêt avant et après arbitrage entre le Canada et les États-Unis et le Canada et l'Europe. Au début de 1972, les marchés internationaux de devises n'ont pas réagi très positivement aux réalignements monétaires du *Smithsonian Institute* de décembre 1971. Bien que la situation ait été assez stable au Canada, la spéculation était chose courante sur les